La Région Occitanie
Pyrénées - Méditerranée

LE JOURNAL DE MA RÉGION

N° 29
Octobre 2021
ARIÈGE

Jeunesse : préparons le monde d'après

Carte Jeune, transports gratuits, santé, campus connectés…

Lire pages 4 à 7

NOUVEAUX ÉLUS :

UN CAHIER SPÉCIAL DÉTACHABLE À L'INTÉRIEUR

LANGUES RÉGIONALES :

LES TRAINS ET GARES S'Y METTENT **Page 20**

© Fabien Ferrer

« Faire qu'aucun habitant d'Occitanie ne se trouve à plus de 15 minutes d'un professionnel de santé »

Carole Delga,
présidente de
la Région Occitanie

Le contexte dans lequel nous évoluons depuis plus d'un an nous amène à nous recentrer sur nos priorités, aux valeurs qui fondent notre modèle républicain. La santé, bien sûr, mais aussi l'éducation et le soutien à notre économie régionale.

Mon objectif en matière de santé est clair : **faire qu'aucun habitant d'Occitanie ne se trouve à plus de 15 minutes d'un professionnel de santé.** Nous nous y employons déjà avec le recrutement de 200 médecins et infirmiers pour intervenir au plus près de vous dans les déserts médicaux.

Dans le même temps, notre ascenseur social est en panne et doit être réparé. Quand je lis que 70 % des Français pensent que leur enfant vivra moins bien qu'eux-mêmes, je ne peux l'accepter. Il nous faut remettre l'école au cœur de notre projet de société avec un objectif majeur : redonner espoir et confiance par l'éducation et en garantir l'égal accès à tous nos jeunes. Pour cela, nous allons renforcer notre soutien à la lutte contre le décrochage scolaire, ouvrir de nouvelles formations pour préparer nos jeunes aux emplois de demain et étoffer encore notre offre de services en matière d'orientation. Je souhaite ainsi que la Région soit présente à chaque étape du parcours des jeunes pour garantir qu'aucun ne reste au bord du chemin.

Enfin, si les conséquences de la crise sont peut-être encore devant nous, nous avons lancé sans attendre des dispositifs d'urgence très réactifs qui ont permis de soutenir 60 000 entreprises et de sauvegarder 250 000 emplois. Avec le fonds anti-faillite que nous avons impulsé en juillet dernier, nous comptons bien prendre le relais sur les prêts garantis par l'État pour préserver nos entreprises, leurs salariés et leurs compétences et défendre les emplois de notre région.

PACTE VERT

Les mesures à venir dans les prochains mois

- Les emplois verts sont un vivier d'emplois d'avenir. La Région va mettre en place un **Revenu écologique Jeune** pour aider ces derniers à se lancer dans les métiers verts grâce à une formation ou un accompagnement à la création d'activité à impact écologique. Le Revenu écologique Jeune garantira une rémunération sur ces phases d'accompagnement.
- Bientôt la carte jeune permettra de bénéficier d'une **formation aux premiers secours**.
- La Région prévoit une **baisse du coût de la restauration scolaire** pour les familles de lycéens avec poursuite de son engagement en faveur d'une alimentation de qualité et pour tous.
- La Région va mettre en place des actions spécifiques pour intensifier le **soutien scolaire dans les lycées**.
- Après l'alimentation c'est **l'oralité** qui devient la **Grande Cause Régionale**. L'objectif est de favoriser l'accès de tous aux savoirs et à la culture en développant une approche orale de la transmission des connaissances.

La Région Occitanie Pyrénées - Méditerranée

ISSN demande en cours - Dépôt légal mars 2020. Tirage : 2,8 millions ex. **Pour nous écrire :** (Toulouse) - Hôtel de Région, Service des publications, 22, boulevard du Maréchal-Juin 31 406 Toulouse Cedex 9 - Tél. : 05 61 33 57 73 - courriel : lejournaldemaregion@laregion.fr • (Montpellier) - Hôtel de Région, 201, avenue de la Pompignane, 34064 Montpellier Cedex 2 - Tél. : 3010. **Pour vous abonner gratuitement :** www.laregion.fr - Tél. : 05 61 33 57 73 - courriel : lejournaldemaregion@laregion.fr **Directrice de la publication :** Carole Delga, présidente de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée **Directeur de Cabinet :** Pierre Fournel **Directrice adjointe de la communication et de l'information citoyenne :** Fanny Thévenoud **Responsable de la publication :** Michael Hugues **Rédaction :** Soade Bouchalou, Marie Dumet, Leila Halhouli, Michael Hugues, Agence Jam, Fanny Thévenoud, Alain Verpillat. **Recherche iconographique :** Nina Camberoque assistée de Carine Malbosc et David Maugendre **Photographes :** Arthur Perset – Langues régionales : Antoine Darnaud. **Couverture** Création graphique : Céline Colombo – Photo : Romain Saada **Charte graphique et maquette :** LesZines - S. Arribeux, C. Colombo ; **Impression :** Occitane d'imprimerie.

IMPRIM'VERT

SANTÉ, SÉCURITÉ, EMPLOI

Élue le 2 juillet et de suite de nouvelles aides pour vous !

À peine installée, la nouvelle assemblée présidée par Carole Delga, a voté d'importantes mesures

1 Des médecins pour les campagnes

Et pas uniquement puisque ce sont 200 professionnels de la santé – médecins et infirmiers – que la Région veut attirer en Occitanie pour lutter contre la désertification médicale. Objectif? Que chaque habitant d'Occitanie accède à un médecin à 15 minutes maximum de son domicile. Pour y parvenir, la Région s'est mise au travail avec les collectivités qui manquent de professionnels de la santé afin de mettre en place en début d'année un organisme dont médecins et infirmiers seront salariés.

200 médecins et infirmiers seront recrutés pour lutter contre la désertification médicale.

© Alain Baschenis / Région Occitanie

La Région a décidé d'aider financièrement les communes en finançant par exemple l'acquisition de postes de police municipale mobiles.

© Lydie Lecarpentier/Région Occitanie

Baisse de 27 % des atteintes aux personnes entre 2019 et 2020 sur le réseau de transport régional

En parallèle, la Région prévoit de soutenir la construction de 150 Maisons de santé durant ce mandat contre 83 pour le précédent.

2 Plus de sécurité pour tous

Coup d'accélérateur pour le Plan régional de protection des personnes vis-à-vis des violences avec le renforcement du soutien aux communes ainsi qu'à leurs services locaux de police grâce à :

- L'achat de postes de police municipale mobiles.
- La création ou la rénovation des locaux de police existants.
- Le soutien à la formation des agents de police municipaux.
- La rénovation de l'école de police de Montpellier.
- Le projet d'une 2e école de police pour la partie ouest de la région.

En parallèle, la région agit pour

- la sécurisation à 100 % des trains et des lycées avec des équipements en vidéo surveillance d'ici 2023.

3 Un fonds anti-faillite

Ce fonds prendra le relais des Prêts Garanti par l'État. Il s'inscrit dans la suite des plans d'urgence et de relance mis en place par la Région dès le début de la crise sanitaire qui ont permis d'aider 60 000 entreprises et de préserver 250 000 emplois.

Le fonds anti-faillite complète d'autres dispositifs régionaux déjà existants comme le Fonds souverain régional de 150 M€ mis en place pour accélérer les relocalisations et le développement de nouvelles filières industrielles et destiné à :

- L'Agence Régionale des Investissements Stratégiques (50 M€)
- Épargne Occitanie (50 M€)
- le Fonds Impulsion (50 M€)

Fonds anti-faillite

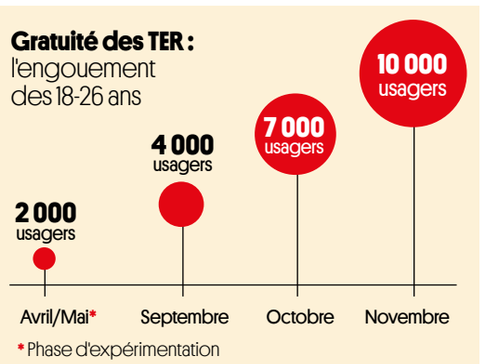
100 M€ de budget

2000 entreprises concernées

TRANSPORTS SCOLAIRES ET TRAINS RÉGIONAUX LIO

Des transports gratuits **pour les jeunes**

La Région propose, depuis la rentrée, un accès gratuit aux transports scolaires régionaux pour les élèves de la maternelle au lycée, et aux trains régionaux liO pour les jeunes âgés de 18 à 26 ans.



Pour répondre aux nouveaux besoins de mobilité, réduire l'empreinte carbone des transports et permettre aux jeunes de se déplacer plus facilement, notamment dans le cadre de leurs études, la Région a mis en place la gratuité.

Un gain de pouvoir d'achat pour de nombreuses familles

La gratuité du transport scolaire s'applique aux élèves qui répondent à certains critères : distance domicile-établissement scolaire supérieure à 3 km, respect de la sectorisation scolaire, âge minimum, etc. Selon les familles et les départements, cette mesure représente une économie allant de 48 € à 315 € par rapport aux tarifs appliqués en 2017.

Transports scolaires liO : désormais gratuits de la maternelle au lycée

Le service de transport scolaire régional est gratuit de la maternelle à la terminale pour les 146 000 élèves d'Occitanie. Après une baisse progressive des tarifs engagée dès 2018 et la mise en place de la gratuité pour les élèves internes en 2020, la Région a validé, en avril, la généralisation de la gratuité des transports scolaires depuis la rentrée 2021. Cet engagement s'inscrit dans la continuité des efforts menés par la Région pour réduire le coût de la rentrée au même titre que la gratuité des manuels scolaires ou de l'ordinateur portable.

À noter : la Région ne peut décider de la gratuité que sur le réseau de transport dont elle a la responsabilité. Cette mesure ne s'applique donc pas aux transports gérés par les Métropoles, les Communautés d'Agglomérations et les Communautés de Commune.

+ d'infos lio.laregion.fr/-transport-scolaire-

Trains régionaux liO : après l'expérimentation, la généralisation de la gratuité pour tous les jeunes de 18 à 26 ans

La Région et la SNCF ont lancé au printemps dernier une vaste expérimentation de gratuité, sur le réseau de trains régionaux liO, pour les jeunes d'Occitanie âgés de 18 à 26 ans : « + = 0 ». Pensée dans une logique de contrat de fidélité sans engagement et construite sur une tarification dégressive, cette mesure leur garantit une gratuité totale dès le quinzième aller-retour dans le mois. Après une phase d'expérimentation concluante, et ce, malgré la crise sanitaire, l'offre est généralisée depuis septembre.

L'offre « + = 0 » : comment ça marche ?

Sans engagement et totalement dématérialisé, ce dispositif est mis en œuvre via une application mobile à l'usage simplifié. Après l'inscription, il suffit de cliquer à la montée et à la descente du train pour chaque trajet. La gratuité est ensuite progressive et se déclenche dès que vous avez atteint le nombre de trajets.

- **Pour les 5 premiers allers-retours (10 premiers trajets du mois) :** vous bénéficiez de la tarification à - 50 % sans autre engagement nécessaire de votre part ;
- **Du 6e au 10e aller-retour (du 11e au 20e trajet du mois) :** vous voyagez gratuitement ;
- **À partir du 11e aller-retour et jusqu'au 15e (du 21e au 30e trajet) :** votre compte mobilité est crédité progressivement pour vous permettre de voyager gratuitement le mois suivant.

Ma Région garantit la sécurité sanitaire des lycéens

Cette année, pour la rentrée, la Région a déployé des capteurs de CO^2 dans les lycées et a lancé une campagne de sensibilisation à la vaccination.

➜Qualité de l'air
Un enjeu majeur dans la lutte contre l'épidémie

Après avoir expérimenté en juin l'utilisation de capteurs CO^2 au sein d'une trentaine d'établissements, **la Région a installé des capteurs de CO^2 dans les 225 lycées publics d'Occitanie.** Fabriqués en Occitanie, ces appareils mobiles permettent de signaler les zones où le renouvellement de l'air est déficitaire et ainsi de déclencher les mesures correctives nécessaires, comme l'amélioration de la ventilation. À la rentrée, le dispositif a été généralisé aux 225 lycées publics d'Occitanie qui ont tous été équipés. Au centre des inquiétudes parentales lors de la précédente année scolaire, les salles de restauration ont été ciblées en priorité. Au-delà, la Région a renforcé les mesures de protection sanitaire dans ses lycées. Sur l'année scolaire 2020-2021, elle a distribué gratuitement aux lycéens près de 1,9 million de masques en tissus, soit 2 masques par jeune.

Ces appareils mobiles permettent de signaler les zones où le renouvellement de l'air est déficitaire

De plus, pour renforcer la protection dans les restaurants scolaires, la Région a lancé un test en revêtant d'un film antimicrobien les tables des salles de restauration.

© Arthur Perset

➜ Vaccination des plus de 12 ans
Une campagne de sensibilisation et des solutions adaptées à chaque territoire

Dans un contexte sanitaire marqué par les incertitudes liées au développement des nouveaux variants, la campagne de vaccination des plus de 12 ans s'organise dans toute l'Occitanie depuis plusieurs semaines. Proactive sur ce sujet, la Région a sollicité l'ensemble des Départements pour organiser les opérations liées à cette vaccination.

La campagne de vaccination des plus de 12 ans s'organise dans toute l'Occitanie depuis plusieurs semaines.

La présidente Carole Delga, en partenariat avec le préfet de Région, la rectrice de la région académique, le recteur et le directeur régional de l'ARS, a co-écrit un courrier d'information et de sensibilisation à la vaccination pour les jeunes de 12 à 17 ans. Ce message a été diffusé via le portail public de l'ENT. Il a été accompagné d'une campagne d'affichage « Oui le vaccin peut avoir des effets désirables. À chaque vaccination, c'est la vie qui reprend. Vaccinons-nous ! »

ÉDUCATION

Sommières : un nouveau lycée ça change la vie

L'ouverture d'un nouveau lycée est toujours un moment marquant dans la vie d'un territoire. Celle du lycée Lucie-Aubrac marque aussi un renouveau dans la vie des élèves et de leurs parents qui voient leur quotidien changer grâce notamment à la diminution significative des temps de trajet quotidien (lire encadré). Dès cette rentrée, le lycée a accueilli 300 élèves (1 200 élèves sont prévus à terme). L'établissement gardois propose des formations en lien avec les besoins du territoire, dans les domaines de l'environnement et de la gestion des déchets. L'établissement en lui-même est d'ailleurs exemplaire sur le plan environnemental puisqu'il produit davantage d'énergie qu'il n'en consomme grâce à 844 panneaux photovoltaïques installés sur les toitures, pour une production de plus de 360 MWh/an, soit l'équivalent de la consommation d'environ 130 foyers. La construction du lycée de Sommières s'inscrit dans un grand plan d'investissement lancé par la Région pour offrir à tous les jeunes d'Occitanie l'accès à une éducation de qualité, dans des établissements innovants, durables et proches de chez eux. Il a été financé à 100 % par la Région à hauteur de 45 M€.

© Laurent Boutonnet / Arch MPM Archi

Ce lycée a bénéficié d'investissements réalisés par la commune (9,6 M€), la Communauté de Communes du Pays de Sommières (1,6 M€) et le Département du Gard (1,3 M€), notamment pour la réalisation des voiries, des aires de dépose des bus et d'un cheminement doux.

500 € D'ÉCONOMIES PAR LYCÉEN

La rentrée la moins chère de France était encore cette année en Occitanie. Les familles de lycéens ont économisé en moyenne 500 € grâce aux aides de la Carte jeune (ordinateur portable IoRdi pour tous, premier équipement pro offert, manuels scolaires offerts…) et à la mise en place de la gratuité des transports sur le réseau régional Li0.

DES TEMPS DE TRAJETS RÉDUITS

Grâce à l'ouverture de ce nouveau lycée, les temps de transport de nombreux élèves vont diminuer.

Exemple : un lycéen habitant Quissac scolarisé au lycée Camus à Nîmes, qui passait chaque jour deux heures dans les transports, gagne 1 heure. De même, un lycéen de Lecques qui mettait 2h30 pour faire l'aller-retour de chez lui au lycée Helingway à Nîmes, gagne 1h40.

PAROLE D'ÉLU

© Antoine Damaud

Kamel Chibli, vice-Président en charge de l'Éducation, Orientation, Jeunesse et Sports

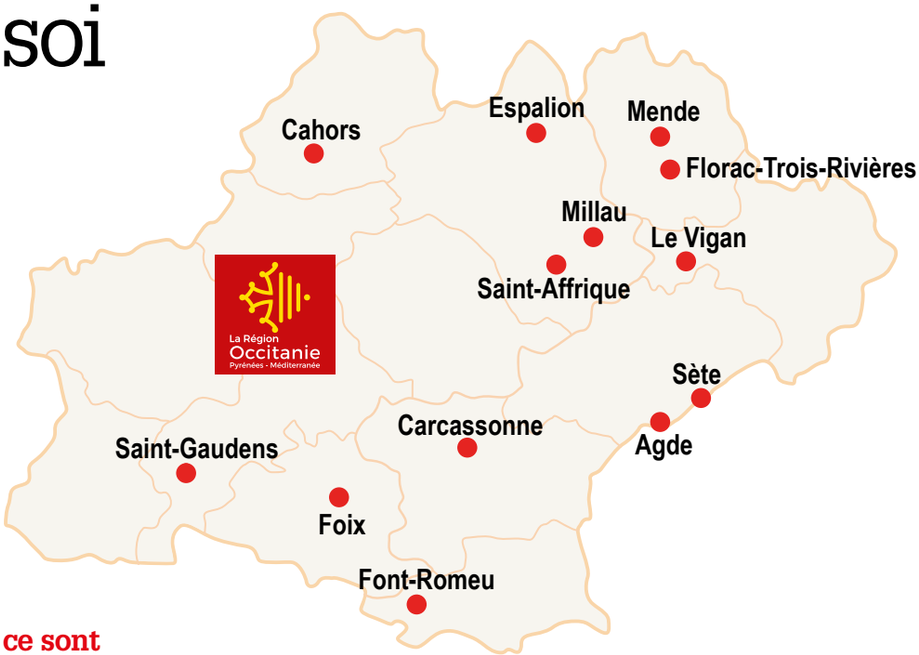
« La politique que nous menons dans les 13 départements d'Occitanie, dans les zones urbaines ou rurales, les quartiers prioritaires ou les petites villes, permet de donner les mêmes chances à chaque jeune. Et la clé pour bénéficier de cette égalité, c'est la carte jeune. Nous contribuons à donner à chacun la possibilité de réussir, au lycée mais aussi en dehors, avec un accès facilité au sport et à la culture. Pour moi, c'est une grande fierté. »

Gragnague : la Région construit un lycée tourné vers les métiers d'avenir

L'ouverture de ce nouveau lycée, prévue pour la rentrée scolaire de 2022, permettra de répondre à la forte pression démographique dans le secteur du nord-est toulousain et de réduire les temps de transport de nombreux jeunes.
D'une surface de 18 000 m², cet établissement à énergie positive pourra accueillir un peu plus de 1 700 élèves, et disposera à terme d'un internat de 128 places. Côté enseignements, il sera résolument tourné vers l'avenir avec des formations techniques et professionnelles orientées vers les métiers du numérique. Les travaux de construction représentent un investissement de 49,5 M€ financé à 100 % par la Région Occitanie.
Et plus de 90 % des intervenants sur ce chantier sont des entreprises locales ou régionales.

Campus connecté : étudier près de chez soi

Avec 7 nouveaux Campus connectés, qui s'ajoutent aux 6 déjà présents, l'Occitanie devient la Région française la mieux dotée.



La Région a validé son soutien à **7 nouveaux Campus connectés** (Millau, Saint-Affrique, Agde, Sète, Florac, Mende, Font-Romeu), qui viennent s'ajouter aux 6 déjà présents sur le territoire (Cahors, Carcassonne, Foix, Espalion, Le Vigan et Saint-Gaudens).

Au total, ce sont donc 13 lieux labellisés Campus connecté qui ont ouvert, dès cette rentrée, dans des villes éloignées des grands centres universitaires. Une opportunité pour les étudiants de suivre, près de chez eux, des formations à distance dans l'enseignement supérieur garantissant la même reconnaissance et la même qualité de diplômes que sur un campus universitaire classique, tout en bénéficiant de l'accompagnement d'un tuteur pour éviter le décrochage.

Au total, ce sont donc 13 lieux labellisés Campus connecté qui ont ouvert, dès cette rentrée.

La Région Occitanie a su voir dès 2019 l'intérêt d'un tel dispositif pour favoriser l'accès à l'enseignement supérieur. Cofinancés par l'État, la Région et les collectivités qui les accueillent, ces Campus connectés constituent de véritables lieux de lien social et de dynamisation des territoires éloignés des grandes métropoles. Ce dispositif s'adresse à celles et ceux qui hésitent à poursuivre ou reprendre des études supérieures ou qui n'ont pas la possibilité d'étudier dans un établissement proche de chez eux. Tous les diplômes de l'enseignement supérieur sont accessibles (BUT, BTS, licence, master) ainsi que des certifications en formation initiale et continue.

Plus d'infos : esr.gouv.fr/campus-connecte

Université : des établissements d'excellence et de proximité

L'Occitanie compte 260 000 étudiants (10 % du nombre d'étudiants en France). Pour rendre accessibles les études supérieures, la Région soutient le développement de campus et de formations de proximité, en dehors des deux métropoles régionales.

En septembre, 2 nouveaux Instituts de formation en soins infirmiers (IFSI) ont ouvert leurs portes, à Nîmes et Montauban. Plus de 350 places de formations supplémentaires ont ainsi été créées. D'autres opérations se poursuivent comme la construction du nouvel institut d'Auch ou encore, la rénovation et l'agrandissement de celui de Béziers. Pour participer à la modernisation des campus, la Région a financé 47 opérations, dont la moitié dans les villes universitaires d'équilibres. Quelques exemples de projets : réhabilitation des bâtiments sur le site Hoche de l'université de Nîmes, construction d'un bâtiment sur le campus Saint-Eloi de Rodez, construction d'une extension à Albi… La Région a, par ailleurs, financé depuis 2016, la création et la rénovation de plus de 5 100 logements étudiants.

La Région a financé 47 opérations de modernisation des campus

Accélération décisive pour les deux LGV

Longtemps attendus, les projets de LGV Toulouse-Bordeaux et Ligne Nouvelle Montpellier-Perpignan viennent de connaître des avancées significatives.

La Région s'engage : elle financera 40% de la contribution des collectivités locales sur ces deux projets.

© Emmanuel Grimault / Région Occitanie

Pour encourager des déplacements plus propres, mais aussi favoriser le développement économique régional et réduire la fracture territoriale, la Région défend ces deux projets de LGV auprès du gouvernement depuis des années. Un travail qui paye enfin.

Concernant la ligne **Toulouse-Bordeaux**, la nouvelle est arrivée avant l'été, par un courrier signé du Premier ministre, Jean Castex : il s'est engagé sur un financement de l'État à hauteur de 40 % (4,1 milliards d'euros), égal à celui des collectivités, 20 % venant de l'Europe. Les collectivités ont acté leur contribution financière. Le préfet de région, Étienne Guyot, a été nommé coordinateur du projet.

➔ Début des travaux en 2024

Concernant la **Ligne Nouvelle Montpellier-Perpignan**, le tour de table financier a été définitivement validé en septembre, l'ensemble des collectivités territoriales ayant confirmé leur engagement. Ce projet de LGV représente un investissement total de 6,12 milliards d'euros, qui sera financé à parts égales par l'État et les collectivités à hauteur de 40 %, les 20 % restants étant sollicités auprès de l'Europe. Cette étape décisive vient confirmer l'avancée du dossier dans la perspective d'un lancement de l'enquête publique en fin d'année. Le pilotage en a été confié au préfet de la région Occitanie, Étienne Guyot, aux côtés de Carole Delga, présidente de la Région.

➔ Lancement de l'enquête publique en décembre 2021

Train de nuit Paris-Tarbes : c'est reparti !

© Nina Cambercoque /Région Occitanie

À compter du 10 décembre prochain, le train de nuit Paris – Tarbes reprendra du service. Une réouverture très attendue et pour laquelle la Région s'est battue.

C'est officiel, le train de nuit Paris – Tarbes va être relancé, après 4 ans d'interruption. La Région réclamait cette reprise de longue date, la liaison Paris – Tarbes contribuant au désenclavement des Hautes-Pyrénées. Écologique, économique et pratique, le train de nuit prouve qu'il répond à une véritable attente, comme en témoigne la fréquentation importante du Paris-Cerbère rouvert grâce à la participation financière de la Région (1,4 M€ par an). « La relance des trains de nuit est un axe important de notre Pacte vert pour l'Occitanie, aux côtés des trains du quotidien, de la grande vitesse et du fret. C'est notre stratégie ferroviaire pour la relance des territoires et la réduction des émissions carbone » a précisé Carole Delga, présidente de la Région.

Un nouveau dispositif pour **créer de l'emploi, ici**, en Occitanie

En réimplantant des activités essentielles en Occitanie, la Région veut éviter les risques de pénuries en tous genres qui fragilisent les entreprises et la vie de tous, réduire les impacts sur l'environnement tout particulièrement à cause des transports de marchandises et booster l'emploi.

Sage Automotive Interiors / Adient (Laroques d'Olmes, Ariège) a créé un tissu destiné à la confection de masques réutilisables. En 2020, l'entreprise comptait 277 emplois.

© Romain Saada /Région Occitanie

Cinq secteurs prioritaires ont été identifiés dans les domaines de la santé, de l'agroalimentaire, des énergies renouvelables et de la transition énergétique, des mobilités et enfin du numérique. Le dispositif ReL'Occ vise à terme la création de 3 500 emplois. Avant la mise en place de ce dispositif et avec la même ambition, la Région a créé en 2020 « Occitanie Protect » pour construire une nouvelle filière stratégique régionale dans le domaine de la santé et faire face à la pénurie de masques. C'est dans ce cadre que Sage Automotive Interiors / Adient (photo) située à Laroque d'Olmes (09) fabriquant de textiles automobiles a orienté une partie de son activité dans la production de tissus pour la confection de masques, de surblouses et de combinaisons.

Le dispositif ReL'Occ vient compléter les nouveaux « outils » mis en place par la Région que sont l'Agence Régionale des Investissements Stratégiques (ARIS) et la plateforme Épargne Occitanie, une plateforme de financement participatif qui propose aux habitants de la région de mobiliser leur épargne afin de contribuer au financement de l'économie locale et des entreprises régionales pour créer de l'emploi.

Plus d'info sur :
https://epargneoccitanie.fr
www.agence-adocc.com

Deux entreprises mobilisées pour l'éolien en mer

© Quadran Energies Marines - Projet EolMed

Deux entreprises, SAS Matière spécialiste des constructions métalliques et Ponticelli spécialiste des constructions modulaires en mer, ont associé leurs savoir-faire pour créer la société MP ArchiMED.

Cette dernière a été retenue pour participer au projet régional de construction d'une ferme éolienne au large de Port-La-Nouvelle. L'activité d'ArchiMED sera réalisée sur deux sites d'Occitanie. À Bagnac-sur-Célé dans le Lot où SAS Matière a son site et à Port-La-Nouvelle pour l'assemblage des flotteurs notamment. 150 personnes venant des deux entreprises sont amenées à travailler sur le projet et 50 créations d'emplois sont prévues. Par ailleurs, une usine de construction de flotteurs est à l'étude pour 2023. La Région a débloqué une aide de 4,2 millions d'euros avec ReL'Occ

COMMÉMORATION

21 septembre, l'Occitanie se souvient

20 ans après l'explosion de l'usine AZF, qui a tué son père, une jeune femme revient sur le lieu de la catastrophe, pour affronter son traumatisme. Elle découvre des victimes déchirées dans une guerre des mémoires. Bouleversée, la jeune femme se lance dans une enquête historique. Réalisée par Sandrine Mercier et Juan Hidalgo, produite par France Télévisions, Les Films du Sud et Véo Productions, la série-documentaire AZF regroupe à la fois des images d'archives d'une intensité incroyable et des témoignages très forts. La Région Occitanie a financé la série diffusée sur France Télévision à l'occasion de la commémoration du 20me anniversaire de la catastrophe et en accès gratuit sur la plateforme France.TV.

21 septembre 2001 – 10h17 L'usine AZF explosait, causant la mort de 31 personnes et faisant des milliers de blessés. De nombreux bâtiments sont détruits, parmi eux les lycées Galliéni, Françoise et Déodat-de-Séverac, la salle de concert du Bikini... sans compter les milliers de bâtiments ou de logements à évacuer et les vitres brisées dans un rayon d'environ 4 kilomètres. La thèse de l'accident sera retenue par la justice. La société Grande Paroisse, filiale de Total et le directeur de l'usine seront condamnés pour homicides, blessures et destructions involontaires.

INONDATIONS

Gard et Hérault : **la Région au côté des sinistrés**

En déplacement dans le Gard, Carole Delga a annoncé une aide de 14 M€ aux sinistrés gardois.

Suites aux violents orages qui ont touché le Gard et l'Hérault le 14 septembre, la Région s'est immédiatement mobilisée pour aider les sinistrés, réparer les voies ferroviaires ainsi que les lycées endommagés.

© Laurent Boutonnet

Routes effondrées, maisons et vignes inondées, toitures arrachées, mais aussi voies ferrées hors d'usage… L'épisode cévénol qui a frappé le Gard et le nord de l'Hérault en septembre a été aussi violent que destructeur. Et si heureusement, il n'y a pas eu de victimes à déplorer, les dégâts matériels sont importants. Pour venir en aide aux communes et entreprises sinistrées, la Région a décidé de proposer au vote des élus, le 22 octobre, un plan de 10 M€ pour financer les travaux de reconstruction, et d'adapter ses aides existantes afin de garantir la reprise de l'activité des entreprises touchées au plus tôt.

De lourdes réparations dans les lycées

Les lycées Frédéric Mistral et Lamour Daudet à Nîmes, Marie Durand à Rodilhan et Geneviève de Gaulle Anthonioz à Milhaud ont subi de lourds dégâts. Pour le département du Gard, leur coût dans les lycées est estimé à 3,6 M€. La Région a immédiatement débloqué une enveloppe de 4 M€ pour lancer les travaux de réparation.

La ligne Nîmes – Lunel impactée

La ligne Nîmes - Lunel a également subi d'importants dégâts. Une cinquantaine d'agents de SNCF Réseau ont été mobilisés, ainsi qu'une dizaine d'entreprises, pour réparer les voies et permettre une réouverture progressive de la ligne dès le 28 septembre. Entretemps, un service de substitution a été mis en place.

CULTURE

Au musée Narbo Via, l'Antiquité se dévoile en grand

Ouvert depuis le mois de mai, le musée Narbo Via propose une découverte passionnante de l'époque au cours de laquelle Narbonne était une importante colonie romaine.

Première colonie romaine créée en Gaule en 118 avant J.-C., Narbonne, surnommée « la fille aînée de Rome hors d'Italie », a été durant plusieurs siècles au cœur des échanges commerciaux du bassin méditerranéen. L'influence romaine y a été majeure bien que peu de vestiges importants en témoignent encore.

Narbo Via y remédie aujourd'hui puisque le musée présente une collection de plus de sept mille objets archéologiques ainsi que des espaces d'immersion numérique permettant aux visiteurs de se familiariser avec la cité romaine sous tous ses aspects : l'espace urbain, ses monuments, sa population, le port et ses activités…

Grâce à un dispositif automatisé inédit dans un musée, la galerie lapidaire permet de réorganiser les œuvres au moyen d'un engin de levage intégré.

© Sébastien Pouchard/Région Occitanie

Un mur lapidaire unique en France

Lieu central du musée : son monumental mur lapidaire long de 76 mètres. Cette installation unique en France est composée de 760 blocs de pierre issus des nécropoles de la Narbonne antique. Grâce à un système automatique de stockage, ce mur interactif permet aux visiteurs de manipuler les blocs de pierre afin d'en connaître l'histoire.

Des ancêtres pas si méconnus

Dans les pas des guides conférenciers, expliquant le sens des symboles sur les pierres, les différents usages des amphores ou encore les modes de vie des habitants, les visiteurs remontent le temps de salle en salle. Le parcours est très riche et bien renseigné ; difficile de ne pas trouver réponses à ses questions. Jusqu'en décembre, l'exposition « Veni, vidi… bâti ! » propose une réflexion sur l'héritage architectural de la Rome antique en présentant les adaptations de notre héritage romain par les architectes contemporains.

→ **+ d'infos : www.narbovia.fr**

La Région a mobilisé près de 57 M€ pour ce nouveau musée, labellisé « Musée de France » et financé avec la participation de l'État et de l'Europe. Narbo Via permettra à terme la création d'une quarantaine d'emplois directs et de nombreux emplois indirects bénéficieront également de son ouverture.

© Sébastien Pouchard/Région Occitanie

NARBO VIA EN CHIFFRES

Déjà + de 75000 visiteurs

+ de 7 000 œuvres antiques

Un parcours permanent de 2 600 m²

Une salle d'exposition temporaire de 500 m²

Un auditorium de près de 200 places

La recherche continue !

Narbonne et ses environs recèlent encore des vestiges romains régulièrement mis au jour. Narbovia est donc également un centre de recherche en archéologie antique : un laboratoire d'étude et de restauration du mobilier archéologique, ainsi que des réserves spécifiques et des salles d'études, sont dédiés au travail de recherche des équipes scientifiques du musée et des acteurs de la recherche et de l'enseignement supérieur.

COMMERCE

Montferrier : l'épicerie refleurit

À une époque, la commune comptait deux épiciers, tous deux partis à la retraite sans trouver repreneur. L'été dernier, Didier, enfant du pays, et son épouse Annick, ont rouvert La Maison de la Montagne, épicerie multiservice, après quelques travaux, pour lesquels la Région leur a accordé 12 797 €. Ce commerce de proximité dépanne les villageois en produits de première nécessité et fait aussi office de bar et de dépôt de pain.

ÉCONOMIE

Niaux : ça file pour la laine

La commune de Niaux est connue et réputée pour son savoir-faire centenaire en matière de filature de laine de mouton. Cette industrie s'est développée en 1867 dans toutes ses étapes : de la production locale des laines brutes à l'obtention du fil. Et a fait travailler à la fois les éleveurs et les artisans de la vallée de Vicdessos. Toutefois, dans les années 2000, les activités de filature se sont ralenties faute de repreneur. En 2015, l'association « Sibada Laines » s'est constituée afin que la filature ne soit pas relayée aux oubliettes. L'équipe de passionnés, qui la compose, remet progressivement en route l'outil patrimonial. La Région vient de voter 36 216 € pour l'aider dans la réhabilitation du bâtiment de filature racheté en janvier dernier. Les locaux sont en train d'être mis aux normes, à commencer par la toiture. Une petite partie des activités a déjà repris. Le carnet de commandes est déjà rempli et tout sera pleinement opérationnel cet automne.

© Arthur Perset / Région Occitanie

BUDGET PARTICIPATIF

Massat : une brasserie pilote sur les rails

Située à Massat et désireuse de tendre vers plus d'économie circulaire, la Brasserie de l'Ephémère a vu son projet de brasserie pilote à énergie positive retenu dans le cadre du budget participatif « Ma solution pour le Climat ». Elle a obtenu près de 150000 € pour créer une station de lavage et utiliser un véritable mix énergétique tout au long du processus de fabrication de la bière.

ÉCONOMIE

Fornex : une entreprise compétitive

Depuis 1985, Socomex se distingue en fabriquant et commercialisant des articles d'irrigation pour l'agriculture en acier. La société confectionne aussi du mobilier urbain pour les entreprises et les collectivités. Afin qu'elle soit plus compétitive face aux contraintes liées à la crise sanitaire et aux demandes du marché, la Région lui accorde 110000 € pour l'achat de matériel performant.

© Laurent Boutonnet / Région Occitanie

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Saint-Paul-de-Jarrat : le clos au chaud

Grâce aux 18 500 € octroyés par la Région, le Clos Cathala a changé de mode de chauffe. Jusqu'alors équipé d'un chauffage central au fioul, le domaine s'est équipé d'une chaufferie de bois granulés, plus en adéquation avec ses besoins et l'environnement. Cette nouvelle chaufferie au confort thermique optimal alimente désormais les chambres d'hôtes et le restaurant du complexe touristique.

CULTURE

© L'Estive - Caïca del cielo de Rocío Molina

Foix : L'Estive remis en scène

L'Estive est un centre culturel de 600 places, construit en 1980. Il est à la fois une salle de cinéma et de spectacles, notamment de théâtre et décline son offre culturelle sur tout le territoire. Afin de remplir au mieux ses missions, et rafraîchir ses locaux qui datent, la Région lui octroie 31 000 €. La somme est destinée à l'achat d'équipement, à améliorer le grill scénique, l'accueil du public et à sécuriser l'entrée des artistes.

ÉQUIPEMENT

Tourtouse : la mairie déménage

Fin 2021, la mairie va s'installer au rez-de-chaussée de l'ancien presbytère. Ce déménagement s'accompagne de travaux énergétiques et de mise en accessibilité des lieux. Des sanitaires et un point d'eau sont également aménagés. La Région participe à ce projet pour près de 40 000 €.

ÉCONOMIE

Lorp-Sentaraille : nouvelle machine pour la scierie

Le chêne, le hêtre et le frêne n'ont pas de secret pour l'entreprise Cazalé. Implantée depuis quarante-six ans, la société emploie une vingtaine de salariés et s'est spécialisée dans le bois. Elle assure l'exploitation forestière, la scierie et la vente directe de sa production. La Région lui a attribué près de 63 000 € pour le renouvellement d'une déligneuse qui améliorera la qualité du sciage.

TOURISME

Val-de-Sos : le relais fait peau neuve

À l'origine, au XIXe siècle, le Relais d'Endron était une école communale. Dans les années 1980, il a continué à accueillir les plus jeunes, transformé en colonie de vacances. Pour, il y a trente ans, devenir une auberge de montagne, classée gîte d'étape, ouverte à tous.
Situé à 1 084 m d'altitude, à quelques kilomètres de la station de ski de Goulier Neige, le relais fait aussi office de restaurant de 45 couverts, de bar et dispose de dortoirs et d'une partie plus hôtelière de chambres avec salles de bains individuelles. Ce qui représente une quarantaine de couchages.
Il était cependant grand temps d'effectuer un bon rafraîchissement et d'envisager un agrandissement. Ce sera chose faite avec les 45 300 € d'aide de la Région. Cette somme va contribuer à financer le chantier qui s'ouvre cet automne pour ne pas perturber la saison estivale. Il sera réparti en trois phases, sur trois ans. Une partie du bâtiment sera reconstruite pour être remise aux normes thermiques et d'accessibilité.

ROUTES

Saint-Lizier : une route plus sécurisée

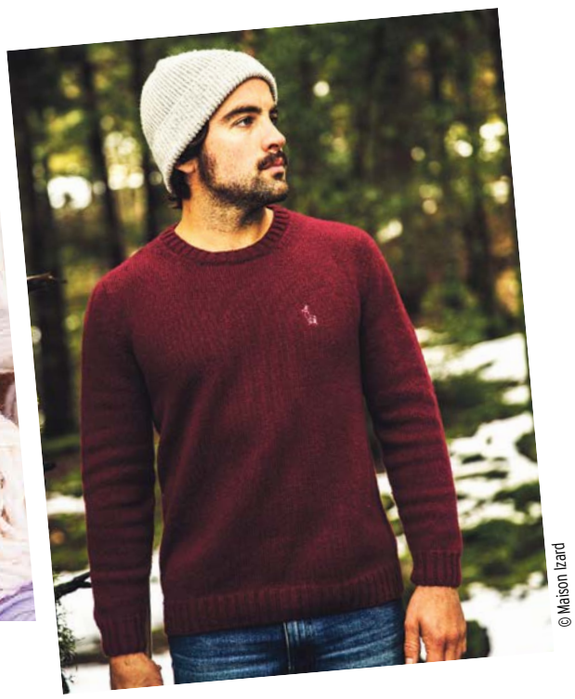
La route entre Saint-Lizier et Saint-Girons est chargée en circulation. Elle est empruntée par 15 400 véhicules/jour dont 235 poids lourds. Afin de sécuriser les lieux et de fluidifier le trafic, une nouvelle route va être aménagée à la place de l'ancienne voie ferrée. Cela suppose de réaliser divers travaux pour désenclaver le Couserans, de réaménager les carrefours et la RD117 pour laquelle la Région a débloqué 181 368 €.

© Arthur Perset/Région Occitanie

La laine, une filière d'

© Brinja Schmidt

Transformer de la laine en pull, c'est facile ? Au contraire, cela demande un vrai savoir-faire qui a failli disparaître au cours du XXe siècle. La filière régionale retrouve aujourd'hui des couleurs, grâce à des entreprises telles que Maison Izard (photo ci-contre), basée à Tarbes (65), qui remet la laine locale au goût du jour.



© Maison Izard

Le renouveau d'une matière tendance

L'industrie textile a marqué l'histoire de l'Occitanie. En perte de vitesse au siècle passé, la laine reprend aujourd'hui des couleurs.

L'histoire de l'Occitanie est intimement liée à celle de la laine. Impossible d'évoquer Castres ou Mazamet dans le Tarn ou encore Lavelanet dans l'Ariège sans parler de l'industrie lainière. À Castres par exemple, les maisons colorées sur l'Agout qui étaient au Moyen-Âge les maisons des artisans témoignent encore de ce riche passé industriel.

Si la laine a été délaissée au cours du XXe siècle au profit du coton ou des matières synthétiques, elle suscite aujourd'hui un regain d'intérêt de la part des consommateurs. Recyclable, biodégradable, thermorégulatrice, isolante, fongicide… La laine présente de nombreuses qualités naturelles mais répond aussi à la nouvelle tendance en faveur des circuits courts, à la faible empreinte carbone. Si certaines entreprises régionales historiques perpétuent ces savoir-faire depuis des siècles, d'autres ont choisi de travailler la laine plus récemment, d'autant que les utilisations de la laine sont multiples : vêtements, déco, literie, mais aussi BTP, jardinage, cosmétique, énergie… En Occitanie, la ressource est très présente : il y vit un tiers du cheptel ovin national, et grâce à son passé industriel, la filière est encore bien représentée. Tous les voyants sont donc au vert pour faire de la laine la matière du futur !

Des initiatives qui se multiplient

Parmi les projets qui émergent en Occitanie, celui de Marc Decker à Gerde (Hautes-Pyrénées) associe les producteurs de laine à la démarche. Son **Atelier partagé du feutre pyrénéen** a été créé pour valoriser la laine locale en créant de nouveaux produits et circuits de distribution au plus près des lieux de production de laine. Ce projet a été soutenu par la Région et a été retenu dans le cadre d'une campagne de financement participatif menée via la plateforme Épargne Occitanie.

RENOUVEAU DE LA FILIÈRE : LA RÉGION Y CROÎT

La Région a signé, en juin dernier, un contrat avec les acteurs des filières textiles, laines et cuirs. En lançant cette démarche, la Région souhaite, entre autres, promouvoir la valorisation des matières premières de l'Occitanie, développer la professionnalisation par la formation ainsi que le recyclage mais aussi encourager l'innovation.

avenir en Occitanie !

© Atelier Tuffery

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le plus grand troupeau ovin de même race d'Europe se trouve… en Occitanie ! Il s'agit des brebis Lacaune, productrices de lait, réparties entre Tarn, Aveyron et Lozère.

GRAND TÉMOIN

Pascal Gautrand, expert de la filière textile, fondateur de Made in Town[1]

© Made in Town

Quels sont les atouts de la filière laine en Occitanie ?

D'une part, un tiers des moutons français se trouvent en Occitanie, soit 2,2 millions de bêtes, la ressource est donc majeure ici. Et d'autre part, historiquement, la filière laine cardée est très présente dans la région, entre le Tarn et l'Ariège. Il y a encore ici de vrais savoir-faire.

Pourquoi la relance de cette filière intervient-elle aujourd'hui ?

Le consommateur et les marques aspirent à trouver de plus en plus de produits porteurs de sens, traçables. Il faut aussi savoir que jusqu'à présent, 80 % de la laine que nous produisions était exportée vers l'Asie. Or, la Chine s'intéresse de moins en moins à notre laine. Les éleveurs risquent de ne plus trouver preneur, et même de devoir payer pour se débarrasser de ce qui pourrait devenir un déchet. Voyons ça comme une opportunité pour trouver des solutions de valorisation.

Mais comment absorber les 14 000 tonnes de laine tondue chaque année en France ?

C'est toute la vocation du collectif Tricolor qui regroupe 35 acteurs de la filière. L'idée est de se responsabiliser pour recréer un système local, écoresponsable et juste, incluant de nouveaux usages adaptés aux gros volumes.

1 - Agence de conseil spécialisée dans la mode et le textile.

EN CHIFFRES

280 TONNES < 1241 TONNES

EN FRANCE, PRÈS DE **280 TONNES DE LAINE LAVÉE** ISSUE DE LA PRODUCTION NATIONALE DE LAINE SONT TRANSFORMÉES.

DANS LE MÊME TEMPS, LA FRANCE EN **IMPORTE 1241 TONNES**.

PRODUIT EN Occitanie

HÉRAULT LA JARDINERIE FEUTRÉE

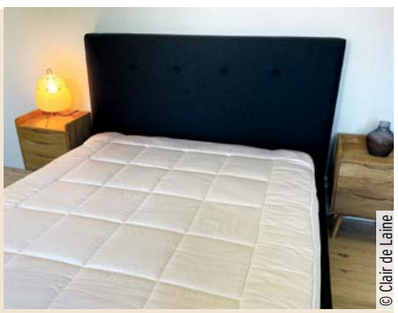
© Cocolico Créations

La laine permet de nombreuses créations, parmi lesquelles les étonnantes plantes en laine feutrée de Corinne Paulet. Dans sa Jardinerie Feutrée à Palavas-les-Flots (Hérault), elle réalise des cactus, succulentes et galets bluffants de réalisme.

En savoir plus : **www.lajardineriefeutree.com**

PRODUIT EN Occitanie

TARN Clair de Laine soigne le sommeil


© Clair de Laine

Depuis 2017, Clair de Laine produit à Mazamet des couettes et des surmatelas à partir de laines provenant du Tarn et de l'Aveyron, principalement récoltées auprès d'éleveurs de brebis de race Lacaune élevées pour la fabrication du Roquefort. Émanation de la société Henri Arnaud, qui collecte environ 65 % de la laine de mouton française et la commercialise dans le monde entier, Clair de Laine maîtrise toute la chaîne de production, depuis la collecte, le lavage et le cardage jusqu'à la fabrication. Attentive au bien-être de l'animal, l'entreprise est aussi respectueuse de l'environnement : les laines sont lavées sans produits chimiques avec de l'eau et du savon biodégradable.

En savoir plus :

www.clairdelaine.fr

ARIÈGE Laines paysannes, du pré au cintre

© Laines Paysannes

À l'origine du projet en 2016, Paul de Latour, éleveur de brebis à Saverdun, et Olivia Bertrand, tisserande, souhaitaient rendre ses lettres de noblesse à la laine d'Ariège. En quelques années, c'est une petite filière locale qu'ils ont structurée en lançant la société coopérative Laines Paysannes. « Nous travaillons avec une vingtaine d'éleveurs du coin mais aussi au-delà, ce qui représente près de 7 tonnes de laine pour 2021. Nous sélectionnons et trions la laine lors de la tonte chez les éleveurs. » Un vrai travail d'alchimiste s'ensuit, afin d'assembler les lots de laine et ainsi obtenir le fil souhaité. « Ce sont ensuite nos partenaires industriels régionaux qui lavent, filent, et tricotent ou tissent cette laine, sur la base des modèles créés avec notre styliste : pulls, plaids, housses de coussin… ».

En savoir plus :

www.laines-paysannes.fr

La laine étrangère très présente…

Vincent Bonneville, co-dirigeant de Jules Tournier à Mazamet (Tarn)

GRAND TÉMOIN

L'entreprise Jules Tournier à Mazamet est une des seules en France à maîtriser l'ensemble de la chaîne de fabrication, de la laine au produit fini.

© Maïda R. Cygne Noir Photography

Drousseur, loupeur, tisserand, tricoteur… C'est à la manufacture de tissus Jules Tournier, dans le Tarn, que ces métiers se perpétuent depuis 1865. Familiale et indépendante, cette entreprise emploie aujourd'hui plus d'une centaine de collaborateurs. Elle est une des rares à maîtriser toute la chaîne de production de la filière laine. Ce sont plusieurs centaines de tonnes de laine qui passent chaque année sur les machines de Jules Tournier, par exemple pour être transformées en drap de laine pour la confection de cabans ou de manteaux pour l'armée française. « Malheureusement la laine locale n'est pour le moment pas assez fine pour nous, nous utilisons plutôt la laine Mérinos d'Arles mais il y en a peu : nos volumes nous obligent à acheter aussi australien ou néo-zélandais », explique Vincent Bonneville.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La tonte d'un mouton coûte à l'éleveur aux alentours de 1,50 €, auquel il faut souvent ajouter près d'1 € pour l'attrapeur. L'éleveur vend la toison généralement moins de 20 centimes le kilo, et une tonte génère en moyenne 2 kilos de laine. La vente de la laine ne couvre donc pas le coût de la tonte.

© Atelier Tuffery

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le mouton actuel est issu de l'apprivoisement du mouflon par l'homme et est le résultat de milliers d'années de sélections et croisements destinés à optimiser la production de viande, lait, peau et laine. Au fil du temps, le mouton a ainsi remplacé ses poils par une importante toison de laine dont il n'aurait pas naturellement besoin.

… mais la laine locale revient dans les ateliers

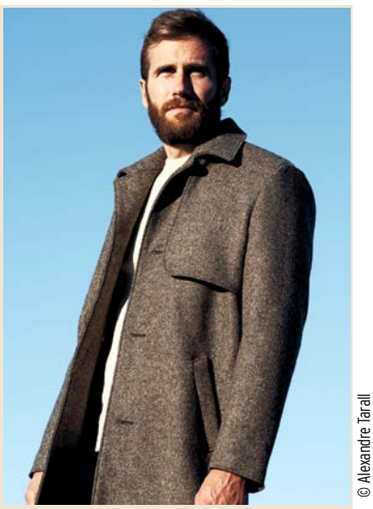
> **Julien Tuffery,** dirigeant d'Atelier Tuffery à Florac (Lozère)

GRAND TÉMOIN

© Laurent Boutonnet/Région Occitanie

Depuis 1892, Atelier Tuffery crée des jeans français. C'est depuis Florac, en Lozère, que Julien Tuffery a repris avec son épouse l'entreprise familiale. Et cette 4e génération essaye de repenser la mode en misant sur le bon sens. « Ici à Florac, nous sommes sur le territoire des grands causses, terres de pastoralisme. Nous avons des milliers de moutons élevés pour leur lait, dont la laine est pour ainsi dire perdue. On a voulu la valoriser en l'utilisant dans nos jeans mais beaucoup de gens ne croyaient pas en la faisabilité de ce projet, en raison notamment de la qualité de la laine, pas vraiment réputée ici pour le textile. Nous avons été accompagnés par certains éleveurs et spécialistes laine du Causse Méjean. Nous avons tous fait un gros travail sur la sélection, la tonte et le tri de la laine. Nous avons voulu donner du sens à toute la chaîne en faisant travailler des entreprises du coin pour la filature, le tissage… Et nous avons finalement réussi à sortir un beau produit avec cette toile à base de laine et coton. Maintenant des éleveurs de tout le sud Lozère prennent part au projet, et ça, c'est une vraie satisfaction. »

PRODUIT EN Occitanie



© Alexandre Tarall

➤ HÉRAULT

S'habiller slow fashion avec Le Modeste

Lætitia Modeste a créé sa marque en 2018 sur une idée : proposer des vêtements pour hommes de qualité et en toute transparence. Depuis Montpellier, cette jeune modéliste imagine et conçoit les prototypes des collections qu'elle fait ensuite réaliser dans des ateliers partenaires à Montpellier et Nîmes. Pour ses manteaux, elle travaille les laines d'Occitanie, tissées dans le Tarn. Tous les vêtements sont ensuite livrés avec leur histoire : provenance des matières, certifications et impact environnemental.

En savoir plus : **www.lemodeste.fr**

© Ciel Bleu/Au Fil de Laine

© Ciel Bleu/Au Fil de Laine

➤ AVEYRON

Au Fil de Laine, 100 % fait main

Depuis 1896, la fabrique artisanale Au Fil de Laine installée à Salles-Courbatiès travaille la laine des éleveurs de la région pour en faire des matelas, oreillers, couvertures, couettes… Sa particularité : la laine est lavée à la main sans savon et à l'eau de source, grâce au moulin attenant. Chantal et Jean-Michel Mallent transforment chaque année 15 tonnes de laine. Et aux tricoteurs amateurs de circuits courts, ils proposent même de la laine en écheveau.

En savoir plus : **www.aufildelaine.com**

Pour en savoir plus sur les métiers de la laine, regardez la web-série du Collectif Tricolor
➔ **http://made-in-town.com/tricolor-la-web-serie/**

Les citoyens inventent

Objectif des Tontons Laveurs : lutter contre l'aberration écologique des couches jetables.

© Les Tontons Laveurs

LES TONTONS LAVEURS S'ATTAQUENT AUX COUCHES

À Toulouse, les Tontons Laveurs proposent un service de location et de nettoyage de couches pour les crèches, haltes garderies et les particuliers.

Jeune papa à la sensibilité écologique, Sylvain s'est lancé avec son ami Alexandre dans l'aventure des couches lavables. Les deux amis étaient chercheurs en géoscience dans une autre vie. « Nous avions besoin de donner du sens à ce que nous faisions. La couche lavable s'est imposée comme une évidence », confie Alexandre. La couche jetable induit pour un seul enfant l'abattage de quatre arbres, 23 000 litres d'eau et 1 000 kg de déchets.

Lauréats des budgets participatifs de la Région Occitanie en 2020, Sylvain et Alexandre ont pu acheter la matière première fabriquée par Mitsa, une association locale écoresponsable. Et vont acquérir des vélos pour se déplacer. Ils planchent actuellement sur la création d'une laverie.

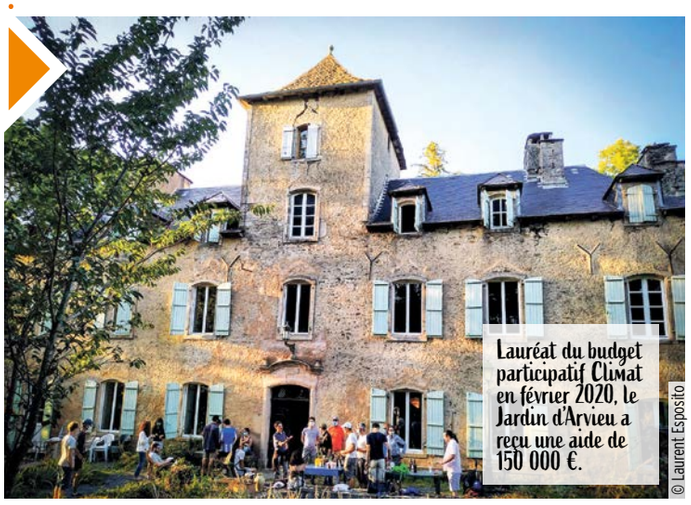
➜ Plus d'infos : www.facebook.com/LesTontonsLaveurs

LE DOMAINE DE MONTFRANC INVITE À LA CONNEXION À L'ESSENTIEL

À Arvieu, un projet d'habitat partagé voit le jour dans un château.

C'est avec toute une équipe de bonnes volontés que Benoît Montels, ingénieur en bâtiment de formation a projeté de faire du domaine de Montfranc un laboratoire rural de la transition écologique et sociale en s'appuyant sur la dynamique communale à laquelle son concept d'habitat partagé vient se greffer. En effet, depuis 2014, municipalité, associations, entreprises, commerces et particuliers s'investissent pour enrayer le déclin démographique du secteur où vivent 800 habitants.

« Le Jardin d'Arvieu » du domaine de Montfranc est un tiers-lieu villageois, une zone d'activités, de résidences et de formations, où l'espace travail est partagé par les particuliers et les entreprises. « Le faire et vivre ensemble est aussi la philosophie que notre association « Bienvenue en transition » veut impulser à travers le château, laboratoire de co-living », explique Benoît Montels. Le château est doté d'un parc de 1,5 hectare, d'une maison de maître de 650 m² et de 300 m² de dépendance. Le château permet de répondre à un manque de logements et d'espaces cultivables. Et de tenter l'expérience de la vie rurale, en se reconnectant à l'essentiel.



Lauréat du budget participatif Climat en février 2020, le Jardin d'Arvieu a reçu une aide de 150 000 €.

© Laurent Esposito

➜ Plus d'infos : https://lechateau.arvieu.fr/

des solutions

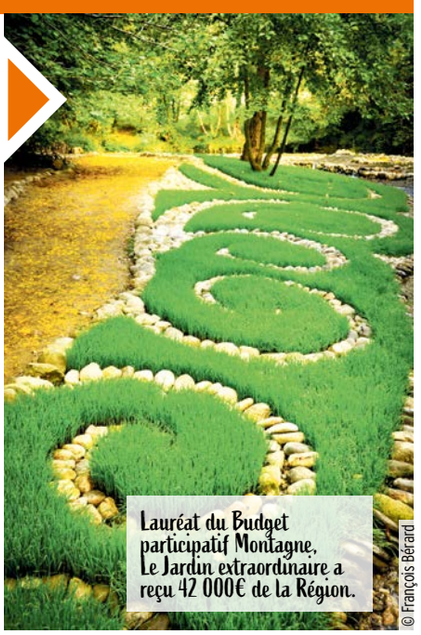
ÇA VOUS INSPIRE ?

Dans cette rubrique, nous voulons mettre en lumière des initiatives porteuses de valeurs telles que la solidarité, la citoyenneté, le respect de la planète… Avec l'ambition que cela vous donnera envie de les soutenir, de les rejoindre ou de les dupliquer près de chez vous. N'hésitez pas à nous faire part directement de vos suggestions par mail :

lejournaldemarégion@laregion.fr

LE JARDIN EXTRAORDINAIRE VU DU CIEL, UN JOYAU TERRESTRE

L'écrin verdoyant, niché à Lieurac en Ariège, est le paradis du land art.



Lauréat du Budget participatif Montagne, Le Jardin extraordinaire a reçu 42 000€ de la Région.

© François Bérard

Ce Jardin extraordinaire est à l'origine l'œuvre d'Alba et Jean-Marc Bérard et de leur groupe d'amis.
Le jardin de 15 hectares a pris une telle importance et renommée au fil du temps, que François Bérard, fils du couple et agriculteur de métier, a fait le choix de ne se consacrer qu'à sa préservation et à son entretien.
Le parcours, ouvert gracieusement au public l'été et aux scolaires en septembre, est botanique, pédagogique et artistique. Il est le fruit du travail titanesque de deux salariés et de bénévoles. On y découvre une grande variété de plantes « Notre but est à la fois de sensibiliser le plus grand nombre à la nature, à ses cycles, et à l'art qui peut être fait avec ce que l'on trouve : du bois, des cailloux, des fleurs… », confie François Bérard.
Avec l'aide de la Région Occitanie, les parcelles botaniques permanentes ont pu être finalisées dont une aquatique, l'accueil du public amélioré avec, notamment, la construction d'un bloc sanitaire, d'un petit parking.

Plus d'infos : www.lejardinextraordinaire.net/

RELANCE DE L'ÉLEVAGE DU VER À SOIE DANS LE GARD

Diplômée de l'école Boulle (design et artisanat), Clara Hardy s'est lancée dans la culture de la soie après en avoir étudié tous les aspects, de l'histoire à la confection.

Et c'est dans les Cévennes, à Monoblet, berceau de l'élevage des vers à soie durant des décennies, que son projet a pris corps. L'entrepreneuse a mis au point une technique permettant l'obtention d'une matière de qualité, non tissée et 100 % naturelle : le ver est posé sur un moule et reproduit minutieusement des formes en 2 ou 3 dimensions, sans passer par l'étape cocon. Les formes obtenues sont travaillées par des plisseurs, des teinturiers ou encore des brodeurs pour créer des objets destinés au secteur du luxe et des pièces accessibles au grand public. Pour pérenniser la filière, il faut toutefois produire des vers et les nourrir. Ces derniers raffolent des feuilles de mûriers blancs. Grâce à sa sélection aux budgets participatifs et l'obtention de 100 000 €, Clara Hardy a pu faire planter 10 000 arbres dans les champs proches de la magnanerie de Sericyne, l'entreprise d'une dizaine de salariés qu'elle dirige. Elle fait par ailleurs travailler au quotidien une quinzaine de sériciculteurs.

Plus d'infos : www.sericyne.fr/

© Sébastien Vallée

L'élégance et le raffinement de la soie par Sericyne.

© Sericyne

L'Occitan et le Catalan entrent en gare

C'était une volonté bien affirmée de la Région lors de la signature de la convention avec la SNCF pour la période 2018-2025 qui met noir sur blanc les exigences et attentes de la Région en matière de service public ferroviaire de transport de voyageurs : développer la signalétique bilingue sonore et visuelle dans les trains et gares d'Occitanie.

Gare de Perpignan.

© Antoine Darnaud/Région Occitanie

Les lignes Toulouse-Auch pour l'Occitan et Toulouse-Cerbère pour le Catalan ont été retenues pour lancer le projet. La ligne Toulouse-Auch se situe principalement en zone gasconne mais on l'ignore parfois une partie du tracé se situe en zone languedocienne. Ainsi, le Congrès Permanent de la Langue Occitane chargé du projet à la demande de L'Office Public de la Langue Occitane (OPLO) a proposé une variété d'occitan tenant compte des particularités de la ligne afin que les citoyens puissent s'approprier la signalétique. Par ailleurs,

OCCITAN

L'OCCITAN E LO CATALAN DINTRAN EN GARA

Èra una volontat plan afirmada de la Region durant la signatura de la convencion amb la SNCF pel periòde 2018-2025 que met negre sus blanc las exigéncias e espèras de la Region en matèria de servici public ferroviari de transpòrt de viatjaires: desvolopar la senhaletica bilingua sonòra e visuala dins los trens e las garas de la region Occitània.

Las linhas Tolosa-Aush per l'occitan e Tolosa-Cervera pel catalan son estadas causidas per lançar lo projècte. La linha Tolosa-Aush se situa principalament en zona gascona mas çò que s'ignòra d'unes còp que i a es qu'una part del traçat se situa en zona lengadociana. E doncas, lo Congrès Permanent de la Lenga Occitana cargat del projècte a la demanda de L'Ofici Public de la Lenga Occitana (OPLO) a prepausat una varietat d'occitan que ten compte de las particularitats de la linha pr'amor que los ciutadans se ne pòscan apropriar la senhaletica.
A mai, Tolosa coma Aush son dotadas d'una senhaletica bilingua de carrièra e de dintrada d'aglomeracion. En complement, L'Isla de Baish a desplegat una senhaletica bilingua fòrça completa, en part gràcias al sosten de la Region Occitània qu'a notadament mesa en plaça la senhaletica bilingua dels licèus de la vila.

La votz de Jùlia Taurinyà, jornalista de França 3 País Catalan

La version catalana de la Linha Tolosa-Cervera es estada produsida per l'Ofici Public de la Lenga Catalana. Presidit per Carole Delga, l'OPLC recampa l'Estat, la Region Occitània/Pirenèus-Mediterranèa, lo Departament dels Pirenèus Orientals, la Vila de Perpinhan, lo sindicat intercomunal Sioccat e l'Universitat de Perpinhan e assòcia un Conselh scientific e un Collègi associatiu de vint-e-cinc associacions. Pels enregistraments sonòrs de la linha Tolosa-Cervera, la causida s'es facha sus Júlia Taurinyà, jornalista catalanofòna de França 3 País Catalan, estant qu'a una votz e un frasat que permet de metre en relèu tota la riquesa de la prononciacion del catalan de Catalonha Nòrd. Enfin, la senhaletica materiala, ja desvolopada sus una part del territòri coneis tanben una novèla fasa de desvolopament. Aital, los panèls de la gara de Perpinyà foguèron remplaçats que tenián una error ortografica, e la gara de L'Isla de Baish serà rapidament dotada d'una senhaletica bilingua francés/occitan integrala.

CATALAN

L'OCCITÀ I EL CATALÀ ARRIBEN A LES ESTACIONS DE TREN

En el moment que la regió d'Occitània va signar l'acord amb l'SNCF per al període de 2018-2025, que posa per escrit les exigències i expectatives de la regió pel que fa al servei públic ferroviari de transport de viatgers, es va fer palès un desig ben clar: implantar una senyalització bilingüe sonora i visual als trens i les estacions de tren d'Occitània.

La línia Tolosa-Aush, per a l'occità, i la línia Tolosa-Cervera, per al català, van ser les escollides per al llançament del projecte. La línia Tolosa-Aush se situa principalment a la regió de la Gascunya, però sovint es desconeix que hi ha una part del recorregut que es troba a la regió de Llenguadoc. En aquest sentit, el Congrés Permanent de la Llengua Occitana, responsable del projecte a petició de l'Oficina Pública de la Llengua Occitana (OPLO), va proposar una varietat de l'occità tenint en compte les particularitats de la línia perquè els ciutadans es facin seva la senyalització. De fet, Tolosa i Aush ja tenen cartells bilingües als carrers i les entrades de les ciutats. Així mateix, L'Isla de Baish ha desplegat una senyalització bilingüe molt completa, en part gràcies al suport de la regió occitana que sobretot ha estat la que ha instaurat la retolació bilingüe als instituts de la ciutat.

La veu de Júlia Taurinyà, periodista de France 3 País Català

La versió catalana de la línia Tolosa-Cervera ha estat produïda per l'Oficina Pública de la Llengua Catalana. Presidida per Carole Delga, l'OPLC aplega l'Estat, la regió d'Occitània i l'Euroregió Pirineus Mediterrània, el departament dels Pirineus Orientals, la ciutat de Perpinyà, el sindicat intermunicipal Sioccat i la Universitat de Perpinyà i disposa d'un Consell Científic i un Col·legi d'Associacions format per vint-i-cinc associacions. Per als enregistraments de so de la línia Tolosa-Cervera, s'ha triat Júlia Taurinyà, periodista catalanoparlant de France 3 País Català. La periodista destaca per la seva veu i el seu estil expressiu que posen en relleu tota la riquesa de la pronúncia del català. Finalment, la senyalització física, ja desplegada en una part del territori també es troba en una fase nova de desenvolupament. Així, els cartells de l'estació de tren de Perpinyà han estat substituïts perquè contenien una errada ortogràfica, i aviat s'equiparà l'estació de L'Isla de Baish amb una senyalització completa bilingüe francès/occità.

Toulouse (Tolosa) comme Auch (Aush) sont dotées d'une signalétique bilingue de rue et d'entrée d'agglomération. En complément, L'Isle-Jourdain (L'Isla de Baish) a déployé une signalétique bilingue très complète, en partie grâce au soutien de la Région Occitanie qui a notamment mis en place la signalétique bilingue des lycées de la ville.

La voix de Jùlia Taurinyà, journaliste de France 3 Pays Catalan

La version catalane de la Ligne Toulouse-Cerbère a été produite par l'Office Public de la Langue Catalane. Présidé par Carole Delga, l'OPLC réunit l'État, la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, le Département des Pyrénées-Orientales, la Ville de Perpignan, le syndicat intercommunal Sioccat et l'Université de Perpignan et associe un Conseil scientifique et un Collège associatif de vingt-cinq associations. Pour les enregistrements sonores de la ligne Toulouse-Cerbère, le choix s'est porté sur Júlia Taurinyà, journaliste catalanophone de France 3 Pays Catalan, ayant une voix et un phrasé permettant de mettre en relief toute la richesse de la prononciation du catalan. Enfin, la signalétique matérielle, déjà développée sur une partie du territoire connaît également une nouvelle phase de développement. Ainsi, les panneaux de la gare de Perpignà ont été remplacés car ils contenaient une erreur orthographique, et la gare de L'Isla de Baish sera rapidement dotée d'une signalétique bilingue français/occitan intégrale.

À l'affiche

Une campagne de valorisation de la culture et des langues occitanes et catalanes a été récemment réalisée avec tout d'abord pour l'Occitan - en collaboration avec l'Office Public de la Langue Occitane - une grande campagne d'affichage dans les gares d'Aquitaine et Occitanie, déclinée par ailleurs en vidéo, notamment en story adaptées au jeune public.

En parallèle des vidéos en Catalan ont été également réalisées en partenariat avec l'Office Public de la Langue Catalane, l'Inspecteur d'Académie, 2 professeurs de lycée de catalan et des lycéens et lycéennes. Ces derniers jouent dans les spots.

→ À découvrir pour l'Occitan sur : jemejettealoc.com

Et pour le Catalan sur : oplcat.eu

Et sur la laregion.fr/youtube

Tribunes libres

Les textes qui sont publiés dans cette rubrique relèvent de la seule responsabilité des groupes politiques signataires. Ils ne sauraient en aucun cas engager la responsabilité du Conseil régional.

MAJORITÉ RÉGIONALE

La Région vous protège

Nous sommes au commencement d'un nouveau mandat régional. Les 20 et 27 juin, les habitantes et les habitants d'Occitanie ont fait confiance à la liste menée par Carole DELGA, lui accordant près de 58 % des suffrages.

Je profite de cette première tribune pour remercier les 51 élus du Groupe Socialiste Républicain et Citoyen qui, sous le précédent mandat, ont travaillé sans relâche et ont su faire face aux crises sanitaires, sociales et économiques avec énergie. Un engagement sans failles de 2015 à 2021, cette victoire est le reflet de votre action.

Aujourd'hui, le Groupe Socialistes et Citoyens d'Occitanie rassemble 69 membres aux parcours politiques différents, offrant une richesse d'expériences, d'analyses et de visions, entièrement vouée à la réussite de la majorité régionale dont il est le pivot.

Dès son discours d'installation, le 2 juillet, la Présidente Carole DELGA a évoqué l'obligation due au résultat et au niveau historique de l'abstention. Elle a appelé les femmes et les hommes politiques de notre pays à changer leur pratique pour répondre à la perte de confiance et à la crise démocratique.

« Je sais, surtout, qu'il faudra du temps, du travail, du courage, pour retrouver le chemin d'une citoyenneté apaisée et constructive. Mais je le dis solennellement : à moins d'emprunter les raccourcis du cynisme et de la démagogie, il n'y a que ce chemin à prendre, celui de la clarté, de l'engagement, de servir la population et résolument, car sinon c'est la République même qui court un grand danger. » Carole DELGA, le 2 juillet à Montpellier

Profondément attachés à la République et à ses valeurs, notre action se placera dans la proximité et dans l'écoute, avec une seule volonté : servir l'Occitanie et nos concitoyens.

Vous pouvez compter sur notre engagement et notre détermination pour une Région de progrès, de justice sociale, de solidarité, d'écologie, d'innovation et de fraternité.

Dès le mois de juillet, avec une assemblée plénière et une commission permanente, la majorité régionale s'est mise au travail, en matière de santé, de sécurité et de pouvoir d'achat.

Sur la santé, nous avons adopté le renforcement du dispositif « Proxivaccin » pour les territoires les plus éloignés des centres de vaccination, mis en place un processus de vaccination pour les vacanciers et mené une campagne de communication d'incitation à la vaccination. Une attention particulière sera portée dès la rentrée sur la vaccination des élèves dans les lycées.

Un des engagements phares de la campagne était le recrutement de personnels de santé pour lutter contre les déserts médicaux, en complément de l'action menée en faveur des centres et des maisons de santé pluriprofessionnelles. Nous venons d'adopter les formalités permettant le recrutement de 200 médecins et infirmiers salariés dans les déserts médicaux, créant un service public régional de santé de proximité.

En matière de sécurité, nous amplifions les opérations de mise en sûreté des 226 lycées publics (clôtures périmétriques, vidéo protection, contrôle d'accès…) et d'équipement de vidéo protection des transports régionaux. Nous interviendrons dorénavant en soutien des polices municipales et intercommunales dans le cadre d'une expérimentation. La majorité régionale a soutenu Carole DELGA dans sa saisie du Gouvernement pour la mise en place d'une Zone de Défense en Occitanie, permettant une réelle synergie des politiques publiques sur la sécurité.

Enfin, en matière de pouvoir d'achat, il s'agit de la préparation de la rentrée la moins chère de France, autour de la Carte Jeune et de IoRdi. Cette rentrée verra la généralisation de la gratuité des transports scolaires sur l'ensemble de la Région. Une décision historique pour l'ensemble des familles. Nous permettons aux élèves et à leurs familles de faire face aux difficultés mais aussi de bénéficier des moyens de suivre une scolarité dans de bonnes conditions.

Bonne rentrée à toutes et tous.

Christian ASSAF,
Président du Groupe Socialistes et Citoyens d'Occitanie

Des politiques au service de nos territoires et de nos concitoyens

Avec ce mandat qui s'ouvre, nous sommes heureux de nous inscrire dans la continuité du travail effectué par Sylvia Pinel et Didier Codorniou, anciens co-présidents du groupe. Les sept années à venir nous permettront de continuer à travailler au sein de la majorité, sous la force de propositions de Carole Delga.

Face à la crise durable et particulièrement menaçante, toute notre énergie et tous les moyens de la région sont mobilisés pour vous protéger (ProxiVaccin) et pour atténuer les terribles conséquences économiques et sociales de cette pandémie. Sortir de cette crise sanitaire appelle à la responsabilité de tous et nous encourageons chacun à se faire vacciner.

Être attentifs et au service de tous sur tous nos territoires (habitants, professionnels de santé, chefs d'entreprise, salariés, agriculteurs, commerçants, acteurs associatifs…) est notre priorité.

Attachés à nos valeurs historiques et fiers de l'héritage de grandes figures radicales telles que Clemenceau ou Mendès France, nous aurons une attention particulière sur la promotion et le respect de nos valeurs républicaines, dans ces temps où ces dernières sont attaquées de toute part.

Nous vivons une période qui restera dans l'histoire, à nous de l'aborder avec lucidité et un fil conducteur simple mais toujours exigeant, promouvoir les fondements sociaux de la République par une action de proximité.

Vincent GAREL, Président du Groupe Radicaux de Gauche et Citoyens

Défense de l'emploi et de la santé, gratuité des transports scolaires, rentrée scolaire la moins chère de France : le groupe communiste agit !

Nouvellement formé et inscrit dans la majorité, le groupe des 15 élus communistes remercie les électeurs. Face à l'abstention, nous prenons l'engagement d'être au service du monde du travail et de la création, des politiques de solidarité et de la démocratie citoyenne. C'est ce que nous exprimons dans l'Assemblée régionale et que nous mettons déjà en œuvre cette rentrée avec des mesures sociales fortes, en défendant nos industries, l'éducation, l'hôpital et les soignants. La crise sanitaire a démontré le rôle vital de tous les travailleurs dans notre pays, le besoin de services publics et d'une industrie locale, autant qu'elle a mis en exergue les failles des choix capitalistes de l'exécutif. Pour en finir avec la pandémie, nous appelons à lever des brevets sur les vaccins, à une production publique massive permettant la vaccination générale en Occitanie, en France et dans le monde. Cette rentrée exige des moyens supplémentaires pour l'hôpital et l'école, mesures que l'État se refuse à prendre. Le gouvernement, responsable de l'incurie, doit rembourser les collectivités qui ont agi tout en garantissant des moyens pour faire face à la crise à venir.

Les élus du groupe PC

Contribution du groupe Occitanie Pays catalan Écologie

Ce premier journal du nouveau mandat est pour nous l'occasion de remercier les électrices et électeurs qui ont exprimé un large soutien au projet porté par Carole Delga et l'Occitanie en commun.

C'est parce que nous sommes des citoyennes et citoyens engagés de toutes nos forces pour une écologie du concret que nous nous sommes rassemblés au sein du groupe Occitanie Pays catalan Écologie. Forts de la diversité de nos parcours, de nos expériences professionnelles, de nos engagements et de nos valeurs, nous contribuerons chaque jour à l'action régionale par une écologie du faire et des solutions au bénéfice de tous.

Benjamin Assié, président du groupe, Aude**, Zina Bourguet,** Hérault**, Judith Carmona,** Pyrénées-Orientales**, Christine Gas,** Pyrénées-Orientales**, Aurélie Genolher,** Gard**, Yann Hélary,** Hautes-Pyrénées**, Agnès Langevine,** 2e vice-présidente au climat, pacte vert et habitat durable, Pyrénées-Orientales

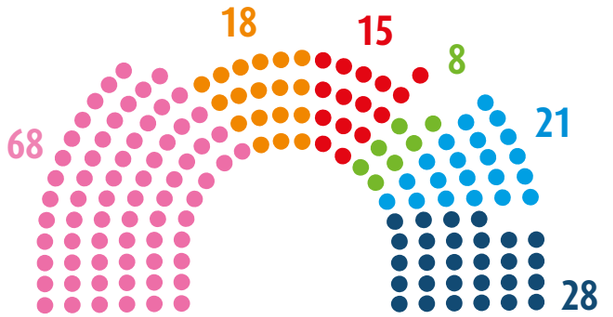
OPPOSITION RÉGIONALE

Le Groupe RN première et seule force d'opposition du Conseil Régional

Avec près du quart des voix exprimées lors des élections en Occitanie, les électeurs ont choisi les élus du Rassemblement National comme première force d'opposition au pouvoir socialiste.

Elle devrait être aussi la seule réelle opposition, les élus de la « droite » ayant démontré leur passivité et même leur complaisance en votant toutes les grandes orientations politiques et budgétaires de la gauche régionale durant le précédent mandat.

Les positions des élus RN sont, en revanche, claires et cohérentes avec notre volonté de servir la France et les Français d'abord. Face à une conception de la région Occitanie comme un laboratoire du multiculturalisme et de la « citoyenneté mondiale », nous défendons avec fierté l'histoire et l'identité nationales sur lesquelles se fondent les valeurs essentielles de notre pays.



LA NOUVELLE ASSEMBLÉE

Des valeurs que n'hésite pas à bafouer Carole Delga en appelant à la vaccination obligatoire dès l'automne, faisant fi du consentement médical et de la liberté individuelle. Des valeurs également menacées par la progression de l'islamisme, alimenté par une immigration sans contrôle que le pouvoir régional aide depuis six ans (5 M€), et par sa politique communautariste qui mêle clientélisme, déni et compromissions.

La même Carole Delga qui aujourd'hui s'émeut du sort des femmes afghanes et appelle à l'accueil de réfugiés afghans, inaugurait la monumentale mosquée de Toulouse aux côtés d'un imam radical en juin 2018 et refusait, cinq mois plus tard, notre vœu pour l'accueil des interprètes afghans de l'armée française. Ce réveil opportuniste est aussi hypocrite que celui sur la sécurité en région, sujet abandonné par Carole Delga durant six ans, que le RN a réussi à lui imposer lors des dernières élections.

Animés par de solides convictions, les 28 élus du groupe RN sont déterminés à défendre la voie du bon sens et de la France au Conseil régional d'Occitanie.

Jean-Paul GARRAUD, Président du groupe RN

Une opposition régionale courageuse

Chers citoyens d'Occitanie, vous avez été appelés aux urnes en juin dernier et cette rentrée marque le début d'une nouvelle mandature. Vous nous avez accordé votre confiance et nous vous en remercions sincèrement. Grâce à vous, notre groupe Occitanie Courageuse se compose de 21 conseillers régionaux de la droite et du centre, installés depuis cet été au sein de l'assemblée régionale.

Élus de terrain avec de réelles convictions et de vraies valeurs politiques, sachez que nous resterons fidèles à nos engagements de campagne, au service de notre belle région d'Occitanie.

C'est une équipe très active et constructive qui a pris place dans l'hémicycle régional et ce dès les premières assemblées plénières. Nous avons en effet dénoncé la première faute politique de Madame Delga, qui a fait voter durant l'été une augmentation de près de 10 % des indemnités des élus !

Cette première mesure donne le la de ce nouveau mandat et de la politique qui sera menée par la majorité socialiste régionale. Pourtant en 2016, cette dernière claironnait fièrement ne pas vouloir augmenter les indemnités des élus pour accompagner l'effort budgétaire imposé. Un mandat plus tard, adieu l'exemplarité…

Ce n'est pas notre conception de la politique. Assez de paroles, c'est de courage et de l'action dont notre région a besoin. Notre engagement en politique, au service des territoires et de ses habitants, sera total et sincère. Soyez-en assurés.

Aurélien PRADIÉ, Président du groupe Occitanie Courageuse

Boris Ghirardi

Une volonté à gravir des montagnes

Amputé de la jambe en 2019, Boris Ghirardi a très tôt décidé qu'il reprendrait le sport coûte que coûte. Il a bouclé, cet été, en Suisse le Sierre-Zinal, un trail redouté par bon nombre de coureurs surentraînés.

© Loïc Baillard

Course, randonnée, surf, crossfit… et même skate à ses heures perdues ! À 49 ans, Boris Ghirardi ne s'arrête jamais. Ce Toulousain sportif, gestionnaire immobilier et père d'une petite fille, n'a jamais accepté de réduire la voilure à la suite de son accident. Et bien lui en a pris. « Lorsque j'étais en centre de

© Julien Raison

rééducation, le corps médical me disait sans arrêt de faire attention. Alors OK, j'ai eu un accident, mais je ne suis pas en sucre ! ». Porté par un mental inébranlable et soutenu par ses proches, Boris Ghirardi a donc écarté de son chemin les défaitistes qui lui conseillaient de renoncer à sa vie d'avant pour leur préférer ceux qui l'aideraient à ne rien s'interdire. « C'est pendant le premier confinement, lorsque mon centre de rééducation a fermé, que je me suis mis au trail un peu par hasard : pour ne pas rester chez moi à ne rien faire, j'ai commencé la course en forêt derrière chez moi et j'ai allongé les distances petit à petit. Mon prothésiste n'en revenait pas car la lame n'était pas du tout adaptée à ça ! »

Un prototype concluant

Après ce test concluant, Boris a pu bénéficier d'une lame conçue par l'école des Mines d'Albi, fabriquée avec du carbone issu de résidus d'A350 offerts par Airbus, et dont la semelle a été développée par son sponsor, Salomon. Depuis, il enchaîne les trails. Le dernier en date, le Sierre-Zinal, long de 31 kilomètres pour 2 200 mètres de dénivelé positif, il l'a bouclé en 7 h 45 le 26 août dernier lors de sa seconde tentative. Un temps qui ne le place certes pas dans le peloton de tête, mais là n'est pas l'essentiel. « Ce qui m'importait c'était de le finir, de montrer que oui, c'est possible. Alors bien sûr, j'ai rencontré des difficultés, en particulier sur les pierriers, mais je l'ai fait. » Et c'est bien là le message que veut faire passer Boris Ghirardi avec l'association Level Up qu'il vient de lancer.

Le partage d'expérience pour ne pas être un cas isolé

« Ce que je souhaite, c'est ouvrir le champ des possibles. En partageant mon expérience dans les centres de rééducation, en parrainant des personnes amputées elles aussi, je veux faire tomber les barrières que les amputés finissent par intégrer à force de s'entendre dire que telle ou telle activité n'est plus possible. Je veux qu'ils retrouvent la liberté de pouvoir faire de la course ou du surf comme moi, mais ça peut être aussi faire ses courses, aller chercher les enfants à l'école… Au final, c'est juste avoir une vie normale. »

Une facture encore prohibitive

Outre les autres trails à venir dont pourquoi pas l'Ultra trail Mont-Blanc en 2022, Boris Ghirardi a un cheval de bataille qui lui tient particulièrement à cœur : le coût de l'équipement. « Une lame pour courir c'est plusieurs milliers d'euros, et ce n'est pas remboursé par la sécurité sociale. Il faut qu'on arrive à faire baisser le prix pour éviter que trop de personnes renoncent encore faute de budget.

Le suivre sur Instagram : pied_de_robot

JO 2021 : BRAVO AUX MÉDAILLÉS DE LA RÉGION !

44 sportifs d'Occitanie participaient aux JO et 11 d'entre eux sont revenus médaillés :

OR
- Hugo DESCAT -Handball
- Mickaël GUIGOU -Handball
- Valentin PORTE -Handball
- Melvyn RICHARDSON -Handball
- Nicolas LE GOFF -Volley

ARGENT
- Kevin MAYER -Athlétisme (décathlon)
- Carla NEISEN -Rugby Seven
- Dimitri PAVADE -Athlétisme (paralympique)
- Ugo DIDIER -Natation (paralympique)

BRONZE
- Diandra TCHATCHOUANG -Basket
- Maxime VALET -Escrime (paralympique)
- Ugo DIDIER -Natation (paralympique)